

Jean François BILLETER – Un paradigme – Allia - 2012

En signalant cet ouvrage, je ne cherche pas à tenir un rôle de critique littéraire (1) et les citations qui suivent sont choisies en raison de leur congruence avec l'eutonie.

Page 12 : « Je donne au mot « corps » une acception nouvelle. J'appelle « corps » toute l'activité non consciente qui *porte* mon activité consciente et d'où *surgit* le mot manquant ou l'idée nouvelle. Lorsque j'agirai, j'appellerai « corps » l'ensemble des énergies qui soutiendront et nourriront mon action.

Mais comment concevoir le rapport entre le *corps* défini de cette façon nouvelle et la *conscience* ? Allons- nous supposer, au- dessus de l'obscurité de l'activité du corps, une sphère éclairée qui serait celle de la conscience ? L'observation suggère plutôt qu'il y a deux parts dans l'activité dont nous sommes faits : une grande qui reste plongée dans la nuit ou dans l'ombre et une autre, plus réduite, qui se perçoit elle-même par une sorte de luminosité propre.

Ce que nous appelons conscience est *cette part de notre activité qui se perçoit elle-même*. Contrairement à l'autre, cette part lumineuse est variable et intermittente. Dans le sommeil profond, elle disparaît tout- à fait.

Je me représente donc la part consciente de mon activité comme comprise dans l'activité générale du corps. Ou plutôt, pour éviter de faire de la conscience un phénomène unique et séparé, je me représente nos *différentes formes d'activités conscientes* comme comprises dans l'activité du corps, le corps n'étant rien d'autre que de *l'activité*.

Cette façon d'aborder l'expérience que nous avons de nous- mêmes lève toutes les difficultés qui résultent des oppositions traditionnelles de l'âme et du corps, de l'esprit et de la matière, voire (nous le verrons plus loin), de la conscience et de l'objet. »

L'essence du paradigme est exprimée en peu de lignes. Les paraphraser ne ferait que brouiller le message. Je résisterai aussi à la tentation des « C'est comme », peut- être rassurants mais certainement réducteurs. Donnons- nous le temps de la réflexion. Ensuite, j'espère que nous serons nombreux à échanger sur ce sujet.

Page 22 : « Je propose de considérer toute chose « en tant qu'activité »

Page 24 : « [Les lois de l'activité] La loi de l'intégration en est une : notre activité est susceptible d'intégration, telle est l'une de ses propriétés. Elle connaît des transformations qualitatives à mesure qu'elle prend des formes de plus en plus intégrées : c'en est une autre. De telles lois nous serviront, en quelque sorte, d'instruments de navigation »

Ce que l'auteur développera plus loin.

(1) – Juliette CERF présente « Un paradigme » dans la rubrique Livres de Télérama (20 – 26 Octobre 2012), pp 68 69.

Page 50 : « Plus l'activité intégrée puise à des sources diverses et profondes, plus elle est susceptible de produire des effets imprévus pour moi et pour d'autres, mais aussi des effets nouveaux dans l'absolu.

.....
Pour que le nouveau émerge, [l'homme] doit laisser faire le corps.

Souvenons- nous du « ça se fait » si souvent prononcé par Gerda ALEXANDER
Cogitons, cogitons corporellement !

René BERTRAND

Le 24 octobre 2012

René Bertrand: e-mail: rene.bertrand-vieilley@wanadoo.fr

- Reproduction partielle ou intégrale possible, avec mention d'origine
- Texte publié sous la seule responsabilité de l'auteur et n'engageant pas l'Institut d'Eutonie